

En attendant le retour de l'esprit d'entreprise

"C'est une fois au fond de la piscine qu'il est possible de prendre la meilleure battue pour remonter". Jean-Yves Huwart, ancien journaliste chez 'L'Echo' et 'Trends-Tendances', se rend compte du malaise de l'économie wallonne. Cependant, il voit la possibilité de renouer avec un passé glorieux. Les conditions: un esprit d'entreprise ouvert, de l'espace pour le *networking*, et la volonté d'innover.

IVE VAN ORSHOVEN

Une économie wallonne qui gagne: ça ne sonne pas comme un paradoxe?

"Il y a un siècle, l'industrie wallonne était considérée comme la troisième au monde. A l'époque, la Russie était aussi attractive que la Chine de maintenant. Or, les investissements wallons y étaient plus importants que les investissements allemands et français cumulés. La firme du baron Empain construisait vers 1900 beaucoup de réseaux de tramways européens. Empain a même bâti le métro parisien."

Ce succès n'était-il pas simplement dû au charbon?

"Non, la Wallonie faisait également autorité en matière de textile, en verrerie, en appareils électriques, et ainsi de suite. Quant au charbon: au temps de Napoléon - je sais que ça fait longtemps - on extrayait plus de charbon dans le seul Hainaut que dans la France entière. D'autres régions avaient autant de charbon dans leur sol. Pourquoi la Wallonie était-elle tellement plus prospère au 19^{ème} siècle? En 1870, un Belge gagnait en moyenne trente pourcent de plus qu'un Français ou un Allemand, voire le double d'un Italien."

Quelle en est l'explication?

"Il y avait une combinaison d'audace et d'esprit d'initiative. Lors de la première révolution industrielle, les entrepreneurs wallons sont allés chercher des spécialistes venus de Grande-Bretagne. Pendant la deuxième révolution industrielle, la Wallonie avait fondé des écoles techniques exceptionnelles. En plus, les industriels entretenaient de très bons contacts entre eux. Ils s'échangeaient des informations, ce qui leur permettait d'innover plus vite que les autres. A la fin du 19^{ème} siècle, Liège

était une sorte de Silicon Valley. Ce sont autant de raisons pour lesquelles l'économie wallonne connaissait la croissance la plus rapide de toute l'Europe. Le système économique était au point. Un tel système est influençable. Dès lors: pourquoi la Wallonie ne pourrait-elle pas renouer avec ce succès?"

Qu'est-ce qui devrait changer pour y arriver?

"Il y aurait bien des choses à changer naturellement, je ne suis pas naïf non plus. La Wallonie est restée trop longtemps divisée. Le gouvernement wallon n'était qu'un Mister Cash, où les ministres allaient retirer de l'argent pour investir dans leur propre sous-région."

"Les travaux d'infrastructure inutiles caractérisent peut-être le mieux l'émiettement wallon. Charleroi avait un aéroport passager? Alors Liège aussi. Les sous-régions ne voulaient en aucun cas avoir le dessous l'une de l'autre. Le résultat est que la région devient carrément incapable d'attirer les investisseurs."

Le plan Marshall est-il un pas dans la bonne direction?

"Très certainement. Le premier plan de 2005, et la suite avec le Plan Marshall 2.0, étaient d'autant plus nécessaires."

...2.0 fait référence d'un côté à l'informatique, de l'autre côté à l'industrie verte.

"En ce qui concerne l'industrie verte, cela a été ajouté après la victoire électorale d'Ecolo. L'industrie verte pourrait devenir un succès, mais la Wallonie y a encore beaucoup de chemin à faire. La référence à l'informatique me semble plus prometteuse. Dans mon livre 'Wallonie 2.0', je démontre que l'internet pourrait être un stimulant énorme pour l'économie."